

Tanzträume (Les Rêves dansants).
Allemagne, 2010. 35 mm, Couleur, 1h 32'.

Réal. et scén. : Anne Linsel, Rainer Hoffmann.
Montage : Mike Schlömer.
Son : Uwe Dresch.
Prod. : Real Fiction, Arte.
Dist. : Jour2Fête



Anne Linsel et Rainer Hoffmann



De gauche à droite, Pina Bausch et Joséphine Ann Endicott



Anne Linsel et Rainer Hoffmann

NAISSANCE DU FILM

L'initiative du film revient à la documentariste Anne Linsel. Lorsqu'elle apprend que Pina Bausch s'apprête à monter pour la troisième fois sa pièce de théâtre dansé *Kontakthof*, elle la contacte aussitôt. Réputée pour ses documentaires (surtout des portraits d'artistes ou des reportages sur leurs œuvres), elle obtient son accord. Seul média autorisé à suivre les répétitions, la documentariste pourra filmer, six mois durant, la création d'un spectacle de Pina Bausch, ainsi que ce qui seront ses dernières apparitions publiques avant sa mort.

Exerçant depuis la fin des années 1980 en tant que caméraman et chef opérateur sur des films documentaires, Rainer Hoffmann est déjà rompu aux prises de vues sur le vif lorsque Anne Linsel lui demande de filmer les répétitions de la jeune troupe. « Nous voulions faire un film qui soit d'abord un film sur les adolescents, et en second lieu seulement un film sur Pina Bausch », a expliqué Anne Linsel. Cette exigence en tête, elle enregistre avec Rainer Hoffmann, de début juin jusqu'à la première le 7 novembre 2008, le plus grand nombre possible d'images, assistant aussi bien aux exercices de groupe qu'aux répétitions des solistes. « Il devait faire ce que je lui demandais – il ne connaissait pas *Kontakthof*, et il ignorait tout de Pina Bausch ! Mais nous avons travaillé ensemble : nous avons discuté tous les jours du film après notre travail, en réfléchissant à ce que nous ferions le lendemain [...] et je lui ai donc demandé de signer le film avec moi : un film d'A.L. et R.H ».

SYNOPSIS

En 2008, à Wuppertal, une cinquantaine d'adolescents allemands volontaires, âgés de quatorze à dix-sept ans, répètent *Kontakthof* (lieu de rencontre), de la chorégraphe Pina Bausch, sous la direction de cette dernière et de deux de ses danseuses, Joséphine Ann Endicott et Bénédicte Billiet. Pina Bausch a composé ce spectacle qui a fait sensation pour sa compagnie de danse en 1978, mais aucun des adolescents ne l'a vu. La plupart ne connaissent d'ailleurs rien à la danse et n'ont jamais entendu le nom de Pina Bausch, âgée de 68 ans au moment des répétitions. Au fur et à mesure des exercices, les jeunes apprennent en même temps à se laisser aller et à maîtriser leur corps, grâce aux conseils de Joséphine Ann Endicott et Bénédicte Billiet. Garçons et filles parviendront-ils à surmonter dans la danse leurs hontes et leurs inhibitions, à dominer leur embarras et à en jouer ? Venant surveiller l'évolution de la troupe d'amateurs, Pina Bausch oriente le travail des apprentis danseurs en leur demandant d'être plus naturels encore. Après plusieurs mois, alors que la première du spectacle approche, l'appréhension grandit pour les uns et les autres...

À VOUS DE CHERCHER DANS LA SÉQUENCE

À l'aide des photogrammes de la séquence reproduite ci-contre (p.3)

1. Que regardent les personnages du plan 1 ? Quel est le « contrechamp » du plan 1 ?
Comment appelle-t-on la figure qui fait passer du plan 1 au plan 2 ?
2. Plan 3. Pourquoi la réalisatrice a-t-elle filmé ce personnage en gros plan ?
3. Qui est le personnage du plan 6 ? Que regarde-t-il en « contrechamp » ?
4. Relevez les plans où la caméra cadre les personnages en mouvement de près (en plan rapproché) ?
5. Relevez les plans où la caméra cadre les personnages en mouvement en plan général.
6. Quels plans n'ont pas été filmés pendant la répétition ? À quoi correspondent-ils ?
7. Cette séquence montre-t-elle la réalité brute ou la réalité selon le point de vue de la réalisatrice ?
Justifiez votre réponse.

Les Rêves dansants



1



2



3



4



5



6



7a



7b



7c



7d



7e



8



9



10a



10b



11



12



13



14



15



16



MISE EN SCÈNE

Une caméra discrète

Comme dans tout film documentaire, Anne Linsel et Rainer Hoffmann n'ont enregistré que des événements réels filmés sur le vif, sans recourir à aucune histoire inventée. Particularité, ils se sont efforcés de respecter la consigne de Pina Bausch : ne jamais forcer les jeunes à faire ce qui les met mal à l'aise, ou les obliger à se mettre dans l'embarras. Le cameraman ne dévie pas de cette exigence de distance, se mettant en retrait chaque fois que la situation l'impose. Les questions posées aux lycéens et aux danseuses par la réalisatrice, ne sont pas une seule fois audibles dans le film.

Une caméra très mobile

La caméra est extrêmement mobile, cadrant tantôt les corps en mouvement le plus près possible et tantôt s'éloignant pour avoir une vue d'ensemble de la scène. À cela s'ajoute une alternance entre les scènes de groupe et celles, plus intimes, où Joséphine répète avec uniquement un ou deux de ses élèves. Les premières minutes du film sont à ce titre exemplaires : au premier aperçu du groupe en pleine séance de travail succède un tête-à-tête entre Joy et sa professeure, avant que la séquence suivante ne nous ramène au groupe puis en isole deux garçons, pour finalement s'attarder sur Jo qui s'adresse seulement alors au caméraman qui la filme.



AUTOUR DU FILM

Le chorégraphe

La danse ne s'apprend pas dans un livre ou une partition, mais par imitation, répétition de pas et d'enchaînements montrés par un professeur, un maître de ballet ou un chorégraphe. Seul ou avec ses interprètes, le chorégraphe a imaginé et organisé les pas, les figures, les danses, et les enchaînements exécutés sur scène par les danseurs. Il se sert du corps humain pour communiquer des idées, des sentiments, des émotions... Pina Bausch (1940-2009) est une grande danseuse et une grande chorégraphe allemande qui a renouvelé l'art de la chorégraphie.



Danse classique, danse contemporaine

Dans la danse classique, les vêtements sont codifiés et stricts : justaucorps, colants, tutu, chaussons à pointe. Le chorégraphe reprend des ballets anciens (*Le Lac des Cygnes*, *Gisèle*...). Les pas et les figures tout aussi codifiés visent à créer l'illusion que le danseur, défiant la pesanteur, vole. Rien de cela dans la danse dite contemporaine où le chorégraphe invente à partir des possibilités du corps des danseurs. Il travaille beaucoup à partir d'improvisations. Une chorégraphie, classique ou contemporaine, n'est jamais figée. En cas de reprise d'un spectacle, comme dans le film, elle doit toujours être réajustée au corps et aux possibilités physiques individuelles des danseurs qui l'interprètent.



À VOUS DE CHERCHER SUR L'AFFICHE

1. L'affiche annonce-t-elle un film sur la chorégraphe Pina Bausch ? Justifiez votre réponse.
2. Comment les couleurs utilisées par le graphiste renforcent-elles cette information ?
3. Les vêtements annoncent-ils un spectacle de danse classique ou contemporaine ?
4. Faites la liste des huit personnages présents sur l'affiche. Décrivez leurs attitudes. En quoi sont-elles en rapport avec le titre du film et les autres inscriptions de l'affiche ?
5. Relevez le nom des réalisateurs. Sont-ils bien visibles sur l'affiche ? Qu'en déduisez-vous ?
6. Y a-t-il des informations qui nous précisent que le film est un documentaire ?

Le site Image (www.site-image.eu), conçu avec le soutien du CNC, propose notamment des fiches sur les films des dispositifs d'éducation au cinéma, **des vidéos d'analyse avec des extraits des films** et des liens vers d'autres sites sur le cinéma.